



JFR/CET



## ***FRANCE-SOIR***

Comme prévu, Alexandre PUGACHEV, propriétaire de *France-Soir*, a officialisé son plan de relance qui, à brève échéance, condamne le quotidien créé à la Libération, avec l'arrêt du papier et l'abandon des salariés qui verront leurs emplois supprimés.

Que le jeune Russe veuille conserver la marque « *France-Soir* » et flamber comme éditeur de presse, qu'il cache à peine sa sympathie à l'égard de Marine LE PEN, ou pense avoir le droit de s'amuser avec un pilier de la démocratie qu'est l'information, est une chose.

MAIS que veut dire le silence assourdissant, le « laisser faire » du ministère de la Culture et de la Communication ainsi que celui de la Direction générale des Médias et des Industries culturelles (DGMIC)? Qu'est-ce qui motive leur absence d'intervention ?

Frédéric MITTERRAND aurait-il déjà ébauché une énième oraison funèbre, celle du titre emblématique *France-Soir*? La DGMIC aurait-elle accordé au millionnaire russe les aides publiques de l'État à la presse dans l'unique perspective de faire disparaître le quotidien ?

**Le SGLCE et le SNJ-CGT demandent au ministre de la Culture et de la Communication, de ne pas fermer les yeux sur l'entreprise d'asphyxie du journal et de ses salariés programmée par M. PUGACHEV, mais bien au contraire de faire vivre les emplois et la démocratie.**

Le SGLCE et le SNJ-CGT soutiennent les salariés de *France-Soir* qui s'opposent au plan de la direction et exigent une intervention rapide des pouvoirs publics.

*Paris, le 17 octobre 2011*